

NAYA

TERRANOVA

TOME II

Natacha CATEL

NAYA
Terranova

-Tome II-

Roman jeunesse, fantastique

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-0125-9

© Natacha Catel

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages et les événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou ayant existé serait pure coïncidence.

Artistes illustrations couverture :

LevonArakelian-fotolia.com/Sellingpix-fotolia.com

Le temple des Sarfides

Le tunnel de lumière les entraînait à toute vitesse vers Terranova. Ils avaient l'impression à la fois d'être aspirés et de voler, car leurs membres ne touchaient plus aucune matière solide mis à part les nombreux corps ballants du convoi dont Naya et ses amis faisaient partie. Les chevaux battaient l'air de leurs sabots par réflexe, ils semblaient galoper dans le vide.

Naya se remémorait avec amertume les événements vécus à Astrelof, la colonie qui avait bouleversé leur vie...

Des images de la bataille revinrent la hanter en défilant par flashes dans son esprit : Anna, heurtée brutalement par la boule d'énergie, d'autres fusant dans tous les sens. Les visages des Korns, ces animateurs à l'âme noire, ricanant, et flottant pareils à des spectres. C'était comme lorsqu'on regarde un film en avance rapide. Chaque émotion était balayée par la suivante, obligeant Naya à ressentir en crescendo, tous les échelons de la souffrance.

Pourquoi Pélos avait-il battu en retraite ? Naya avait-elle réussi à le blesser gravement ? A quoi pouvait bien ressembler ce nouveau monde ? Quelles aventures les attendaient sur Terranova ? Enfin, retourneraient-ils un jour sur Terre ?

Les questions que se posait Naya, lui déclenchèrent une migraine fulgurante. Elle avait l'étrange impression de faire un grand bond en arrière, quand tout n'était encore que découverte et l'ignorance régnait en maître.

La lumière vive qui les avait entraînés vers ce nouveau monde se dissipa, ils purent enfin découvrir leur terre d'origine...

Lorsqu'ils distinguèrent plus nettement le paysage, les adolescents restèrent sans voix. Naya effleura sa poche pour s'assurer que Neijou y séjournait toujours. La bosse gigota au contact de la caresse, elle expira de soulagement. Son petit compagnon comptait beaucoup pour elle. Rassurée, Naya admirait Terranova avec attention et sérénité.

La nuit était claire : résultat de la lumière produite par deux lunes violettes gigantesques, au halo fuchsia. C'était un monde merveilleux. Ce qui le rendait plus beau, plus étonnant, plus chaleureux, étaient ces superbes teintes tirées tout droit d'un songe.

Elle observa d'abord l'herbe sauvage mauve, ça lui rappela les champs de lavande. Puis en regardant au loin, elle découvrit des arbres majestueux aux troncs blancs et au feuillage noir, surplombant l'horizon. Leurs branchages biscornus les rendaient plus attirants, visuellement, car aucun ne se ressemblait.

Des rochers turquoise, similaires à des menhirs couchés, étaient disposés par-ci par-là, comme des éléments de décoration harmonisant le paysage. Des cours d'eau rosés nervuraient l'environnement, formant des sortes de veines sur l'écorce terrestre.

Le ciel lui, était noir. Naya constata avec surprise que la nuit occultait les couleurs où que l'on se trouvât dans l'univers. Mais où se situait réellement Terranova ? Dans quelle galaxie ?

Des plantes odorantes dotées de pétales larges comme la paume, dégageaient divers parfums fruités, qui provoquèrent des « Ha ! » d'admiration et réveillèrent les estomacs affamés. La nature dominait cette planète, forêts, montagnes, rivières et prairies, ce qui n'était pas pour déplaire à ses compagnons, habitués à l'écrasante civilisation.

Ils se sentaient bien ici, comme quand on retrouve son chez soi après de longues vacances. Cependant, ils se doutaient qu'ils seraient bientôt confrontés à un mode de vie complètement différent...

- Bienvenue chez vous les enfants..., murmura Léandrane les yeux pétillants de bonheur.

Aki souriait et poussait des petits cris de joie. Léandrane avait du mal à le tenir tant il gesticulait. Elle l'assit sur l'herbe un instant. Le contact avec sa terre d'origine semblait le ravir, il se calma instantanément.

- Où allons-nous maintenant ? demanda Tom un peu perdu.

- Au château de Nolympé, vos familles vous y attendent. Mais ce soir nous dormirons chez les Sarfides, c'est plus prudent.

- Les Sarfides ? interrogea Stessie. C'est quoi ?

- Ce sont des êtres d'une rare bonté, ils vivent dans un temple et accueillent les visiteurs égarés, leur sens de l'hospitalité est un exemple pour les Terranoviens.

- Mais Léandrane... Nous allons avoir de grosses difficultés sur Terranova..., dit Stessie dépitée.

- Pourquoi sembles-tu si inquiète ?

- Nous ne parlons pas Terranovien, comment pourrions-nous nous faire comprendre ?

- Ah ! C'est donc ça, ne te fais aucun souci. La magie n'est pas la seule faculté de ce monde, la science aussi !

Léandrane fit signe aux adolescents de se taire et d'écouter.

- A la naissance, des traducteurs de langages automatiques sont glissés sous la nuque des nourrissons à l'aide d'une sorte de seringue, avec l'accord de la famille bien entendu. Il n'y a ainsi aucune différence linguistique entre les peuples.

- C'est formidable ! s'écria Stessie ravie.

- Tu es rassurée alors ?

- Oh oui ! J'en suis même très heureuse !

La troupe se mit en route car il fallait rejoindre le temple des Sarfides au plus vite. Ils étaient éreintés par la bataille. Léandrane ouvrait la marche, elle portait son enfant dans ses bras. Orak et sa famille trottaient à côté d'eux. Les prisonniers étaient attachés et bâillonnés, les adolescents se relayaient pour leur donner des coups de pieds au derrière lorsqu'ils ne voulaient plus avancer.

Aux alentours, le calme planait, seuls se faisaient entendre le bruissement des feuillages et le souffle léger de la brise du soir. Ils marchaient silencieusement et découvraient d'innombrables vallées aux courbes sinueuses.

Ils suivirent une sorte de sentier naturel bordé de roches bleu canard. Le chemin emprunté semblait ne jamais finir, la troupe s'épuisait un peu plus à chaque pas.

- Nous y sommes presque, encore un effort et le temple des Sarfides nous ouvrira ses portes.

Léandrane les rassurait, elle leur donnait la force de continuer malgré la fatigue accumulée et leurs jambes douloureuses.

Ils pénétrèrent dans une forêt sombre et dense. Le groupe se resserra par crainte de l'inconnu et continua à avancer avec méfiance. Naya apercevait parfois de petits animaux bizarres courir autour d'eux, mais rien de bien inquiétant. Leur aspect pelucheux et leur petite taille inspirait plutôt confiance.

En levant la tête, ils pouvaient observer les deux lunes et une nuée d'étoiles multicolores, danser dans le ciel.

- Nous sommes arrivés, murmura Léandrane en soulevant un rideau de plantes bleues fluorescentes.

Un temple magenta aux bordures dorées étincelantes, inonda leur vue. Il leur rappela les temples bouddhistes. Naya et Stessie se regardèrent et n'eurent pas besoin d'ouvrir la bouche pour se comprendre, elles se sentaient en sécurité ici. Un sentiment partagé, mais inexplicable.

Léandrane frappa à l'immense porte haute d'environ cinq mètres, qui s'ouvrit furtivement sur un personnage en toge pourpre. Sa couleur de peau engendrait l'envie : un bronzage naturel, luisant au contact de la lumière.

- Bienvenu à toi Léandrane, dit l'homme en ôtant sa capuche. Il y a longtemps que nous t'attendons, l'oracle vous a annoncés.

Léandrane le salua et énonça ses intentions prestement en jetant des coups d'œil inquiets vers les profondeurs de la forêt.

- Nous sommes exténués, la bataille contre Pélos et les Kornas a été très dure pour tous ces enfants... Il faut nous mettre à l'abri pour la nuit.

- Nous avons fait poser des couchettes. Nous savons aussi pour la jeune Anna. Pélos a encore volé une nouvelle vie... J'espère que vous l'arrêterez.

Sur ces mots le Sarfide ouvrit la marche et les invita à entrer. Les adolescents écarquillèrent les yeux, l'intérieur était immense : Des voûtes en vieilles pierres jaunes et des portes battantes en plastique gris clair, l'ancien associé au moderne. Les chevaux furent acheminés vers une écurie attenante.

- Ouaaaah ! s'exclama Stessie en découvrant la salle principale. On se croirait dans « Indiana Jones et le temple maudit » !

- Je n'ai encore vu personne manger de la cervelle de singe ! répondit Lucas en souriant.

- Ne parle pas trop vite ! On ne nous a encore rien servi à dîner !

Les Sarfides distribuèrent des sortes de sandwiches ,

à la différence près qu'une large feuille blanche comestible tenait lieu de pain. Naya resta muette, elle observait les personnes en tuniques qui marchaient autour d'eux. Elle essaya de lire dans leurs pensées mais n'y parvint pas.

- Léandrane, murmura Naya. Est-ce que tous les Sarfides portent des bagues de protection ?

- Non Naya. Ce temple a été construit autour de l'oracle, c'est une force neutre très puissante, plus puissante que tous les Terranoviens réunis. C'est lui qui protège le temple des intrusions mentales, aucun pouvoir ne peut fonctionner ici. Sauf...

Léandrane marqua un temps d'arrêt.

- Sauf quoi ?

- ... Il arrive que l'oracle permette parfois certaines utilisations de pouvoirs, mais depuis des millénaires, cela n'est arrivé que deux fois.

- Il répondrait à mes questions ?

- Non, malheureusement, l'oracle ne se prononce que s'il en juge la nécessité. C'est une énergie puissante, mais capricieuse.

- Où se trouve-t-il ?

- Je ne peux pas te révéler son emplacement, chaque être désireux de le consulter est censé le découvrir seul.

Elle se tut un instant, laissant Naya interloquée.

- Tu verras, il y a tant d'autres traditions dans ce monde qui te sembleront étranges.

- Léandrane ! s'écria une femme au visage chargé de tendresse. Viens un peu par là que je voie la fille de Yora et sa descendance !

- Fais attention, les Sarfides ont imposé des horaires pour consulter l'oracle, à la tombée de la nuit ça devient interdit ! Naya grimaça.

- Mais ne t'inquiète surtout pas, ta sanction serait simplement un rappel des règles et coutumes... des citations d'environ une centaine de pages !

Naya n'avait pas très envie de se faire prendre et de subir une sorte de messe ! Léandrane esquissa un large sourire bienveillant. Elle rejoignit la femme qui l'appelait en laissant ses compagnons s'installer dans leurs lits. On avait attribué à l'élite une lignée de couchettes un peu éloignée des autres.

Naya et ses amis trouvaient cela gênant car il y avait comme un ordre hiérarchique, mais Léandrane leur avait expliqué qu'il fallait respecter ce mode de vie différent. L'élite se devait de rester à l'écart des autres adolescents pour développer leurs liens et en faire un groupe soudé, qui pourra surmonter tous les obstacles.

Les lumières ne tardèrent pas à s'éteindre, seules quelques bougies subsistaient et servaient de veilleuses. Les Korns avaient été emmenés dans une pièce fermée par de gros verrous, juxtaposée à la salle principale. Ainsi, ils ne pourraient pas s'échapper.

- Je vais essayer de trouver l'oracle, annonça Naya à ses amis.

Ils avaient placé leurs couchettes en cercle pour plus de convivialité.

- On peut venir avec toi ? demanda David.

- Non, je suis désolée, Léandrane m'a dit que je devais m'y rendre seule.

- Bonne chance alors ! lui lança-t-il gentiment sans lui en tenir rigueur.

- N'oublie pas qu'à ton retour..., s'exclama Stessie.

- Je vous raconterai tout ! la coupa Naya. Mais je dois attendre, les autres ne dorment pas encore.

Stessie lui sourit. Ils lui portaient tous une grande estime, Naya était avant tout leur amie mais également quelqu'un en qui ils croyaient, ils lui avaient confié leur amitié sans aucune hésitation.

David discutait à voix basse avec Stessie depuis quelques minutes, ce qui énerva un tantinet Lucas.

- Vous ne voulez pas vous décoller un peu ?! demanda-t-il d'un ton autoritaire.

- Qu'est-ce qui t'arrive ? Tu es jaloux ?

Lucas s'enfonça dans sa couchette duveteuse vert pastel et leur tourna le dos en grommelant. Stessie savait que cette phrase clorait la conversation et éviterait un conflit, du moins, elle le retarderait.

- Quand est-ce que je pourrais lui dire ? chuchota Stessie à David.

- Bientôt...

Naya se leva discrètement, ses amis la couvrirent en guettant les déplacements des Sarfides. Elle se hâta de franchir une porte qui, par chance, ne grinça pas. La nuit allait décidément être écourtée une fois de plus. Elle se doutait bien que sa vie ne pourrait désormais plus être axée sur des grasses matinées.

Elle menait à présent un quotidien de jeune adulte, fait de responsabilités et rythmé par les obligations journalières. Mais son adolescence où tout n'était qu'insouciances, lui manquait terriblement. Les couloirs semblaient si nombreux, Naya n'avait pas vraiment le sens de l'orientation et se rappela soudain que Neijou valait mieux qu'une carte ou une boussole.

- Neijou..., chuchota Naya en portant la boule de poils endormie, près de ses lèvres.

Neijjou ouvrit difficilement ses grands yeux, bailla comme un bébé et ébouriffa son pelage.

- Neijjou, j'ai besoin de toi, murmura-t-elle au petit être fragile qui avait établi son nid dans sa poche droite. Il faut m'aider à trouver l'oracle, je ne peux pas y arriver toute seule.

La boule de fourrure déplia ses ailes, ses yeux clignaient de fatigue mais il poussa son petit cri qui voulait dire « suis-moi », Naya réagit aussitôt. Elle courut derrière lui, il allait aussi vite qu'un hélicoptère téléguidé, c'était un marathon entre les murs du temple.

- Attends ! souffla Naya à son petit compagnon volant.

Elle avait senti une présence et stoppa sa course. Neijjou vint se poser sur son épaule. Naya se retourna brusquement et vit une ombre s'enfuir, un couloir plus loin. Elle n'hésita pas. C'était un lieu protégé, que pouvait-il bien lui arriver ?

Naya emprunta le long boyau obscur, ce ne fut qu'au bout de trois cents mètres de parcours qu'elle put apercevoir une lumière violacée et vacillante. Elle provenait d'une multitude de bougies, la pièce était minuscule, il s'agissait en fait d'un lieu de recueillement. Une personne encapuchonnée priait l'image d'un arbre au pied d'une source. Naya s'approcha tout doucement, quand tout à coup, la Sarfide lui parla sur un ton autoritaire :

- N'avance plus !

Il sembla à Naya qu'elle avait déjà entendu cette voix féminine, mais où ?

- Qui êtes-vous ? l'interrogea Naya.

Le personnage sombre, hésita, puis continua.

- Si je te prédis l'avenir, me laisseras-tu partir sans t'avoir révélé qui je suis ?

Elle marqua une courte pause.

- C'est à prendre ou à laisser ! ajouta l'apparition.

Naya frissonna à l'idée de se préparer aux futures attaques de Pélos et savait que l'occasion ne se représenterait pas de si tôt.

- J'accepte.

La femme se releva en restant toujours dos à Naya.

- Tu connaîtras des désillusions, les batailles se succèderont et tu devras puiser dans tes ressources les plus profondes... Le monde de Terranova aura besoin de vous, des conflits entre les peuples risqueront de vous freiner. Bérétor, vous ne pourrez le contrôler, c'est un être indomptable et indépendant. Pélos lancera ses Sbires très bientôt...

Naya buvait chaque mot, elle les imprimait dans sa mémoire.

- Maintenant laisse moi partir, dit sèchement la Sarfide.

Naya s'écarta et la femme lui lança un coup d'œil rapide, en tirant le col de sa chape jusqu'au nez, avant de disparaître. Un parfum de jasmin sauvage traînait derrière elle.

- Il est temps de continuer notre escapade, chuchota Naya au petit être touffu qui s'envolait à tire d'ailes.

Naya se demanda si dans ce monde, le temps s'écoulait pareillement à la Terre. Elle se rendit compte qu'elle ne connaissait réellement rien à son monde natal, seulement des informations de surface, grappillées ici et là.

Quelques minutes plus tard, Neijou termina sa course et reprit sa place dans la poche de Naya. Il avait bien mérité de se reposer un peu. La pièce était spacieuse, des colonnes placées un peu partout, assombrissaient la salle. Il n'y avait aucune ouverture donnant sur l'extérieur, aucune once de vie. Au centre de la pièce trônait un grand bassin rond en pierre, rempli d'un liquide nacré aux reflets rouge vif. Naya s'en approcha, la mixture était hypnotique. Elle tourna autour du bassin et aperçut, juste deux mètres plus loin, un mur où des morceaux

de parchemins étaient épinglés. Un écriteau en lettres dorées portait des inscriptions qu'elle traduisit sans peine.

« Ce que l'oracle a prédit ce dernier mois ».

Naya se pencha, il devait bien y avoir une quinzaine de papiers vieillis. La plupart étaient des recommandations évasives, mais un parchemin l'interpella soudain, il lui était adressé...

« Tu connaîtras des désillusions, les batailles se succéderont et tu devras puiser dans tes ressources les plus profondes... Le monde de Terranova aura besoin de vous, des conflits entre les peuples risqueront de vous freiner. Bérétor, vous ne pourrez le contrôler, c'est un être indomptable et indépendant. Pélos lancera ses Sbires très bientôt... »

- La sale bonne femme ! s'exclama Naya sans retenue, en se mettant les mains sur la bouche pour ne pas alerter les Sarfides. Elle m'a roulée comme une novice... Comment ai-je pu croire que cette femme pouvait connaître mon avenir ?

Elle n'en revenait pas. C'était la première fois qu'il lui arrivait un coup pareil, elle était pourtant de nature méfiante. Le fait de se retrouver en sécurité lui avait fait croire que la tromperie ne pouvait pas sévir ici. Trop confiante... Trop naïve.

Naya reporta son attention sur le bassin et s'en approcha de plus près. Les reflets semblaient vivants, comme si le liquide respirait.

Elle effleura cette peau étrange, Naya sentit le besoin de toucher, d'y plonger sa main, tel un enfant découvrant le monde qui l'entoure. L'envie était plus forte que la raison, elle ne put s'empêcher de suivre cette force qui l'entraînait à profaner l'oracle...